

LE DEBRIEF HEBDO D'API

N°4

11 OCTOBRE 2023

En ces temps difficiles pour l'Arménie et les Arméniens, chaque jour amène un flot de nouvelles dans lesquelles il est difficile de faire le tri. Nous vous proposons donc une sélection courte de quelques sujets qui ont retenu notre attention cette semaine, accompagnés de notre éclairage. En vous souhaitant une bonne lecture.

Taline Papazian



GÉOPOLITIQUE

1. La médiation européenne, en quête d'un nouveau souffle



Le contexte

A Granada, la médiation européenne prévue dès avant l'attaque azerbaïdjanaise contre le Haut-Karabakh du 19 septembre dernier est devenue une rencontre entre l'Arménie, l'Allemagne, la France et l'Europe.

L'occasion d'un nouveau souffle peut-être pour ce format de médiation parallèle et concurrent à celui de la Russie, qui a perdu depuis longtemps en crédibilité aux yeux des Arméniens, et qui de facto n'a plus de raison d'être depuis le 20 septembre 2023.

La situation post-19 septembre est nouvelle par deux aspects : le nettoyage ethnique de l'Artsakh a eu lieu et la déclaration de cessez-le-feu de 2020 est de fait caduque.

L'analyse

Les Européens souhaitent sans doute marquer le pas. La déclaration quadripartite faite à l'issue de la rencontre ainsi que les déclarations du Président du Conseil Charles Michel laissent comprendre que la médiation européenne souhaitait proposer des principes cadres, au moins provisoires, à l'Arménie et à l'Azerbaïdjan. Pour toutes ces raisons, Aliyev s'est désisté à la dernière minute.

Ce qui était prévu : reconnaissance réciproque de l'intégrité territoriale ; délimitation des frontières sur la base des accords d'Alma-Ata de 1991 et de la prééminence des cartes les plus récentes de l'Etat-major soviétique ; et enfin, ouverture des infrastructures et des communications dans la région, y compris entre l'Arménie et la Turquie, sur la base du respect de l'intégrité territorial, de la souveraineté de chaque Etat, et de la réciprocité.

Que deviendront les forces d'interposition russes du Haut-Karabakh ?



Le contexte- Moscou semble encore hésiter sur l'avenir des forces d'interposition russes au Haut-Karabakh. Une partie des forces sont provisoirement repositionnées sur de petites bases, « créées conjointement avec la partie azerbaïdjanaise » (site du ministère de la Défense russe), afin d'assurer le transfert de l'équipement militaire remis par l'armée de défense du Haut-Karabakh au moment de sa capitulation. Pour la suite, Zakharova a indiqué que le Kremlin n'envisageait pas de retirer les troupes de la région et discuterait de la question avec Bakou.

L'analyse- De là à penser qu'un redéploiement au Syunik va être tenté, il n'y a qu'un pas, qu'il faut franchir pour envisager les pires scénarios. Le vide créé par la nullification de la déclaration tripartite de cessez-le-feu du 10 novembre 2020 est rempli rapidement par les intérêts russes et azerbaïdjanaïses, qui profitent du flottement et de l'indécision de la diplomatie arménienne. Que la Russie décide de les laisser ou de les enlever, une chose est claire : ces forces ne doivent en aucun cas transiter par Latchin et par le territoire de l'Arménie, où il serait trop tentant de rester.

La face cachée de l'offensive azerbaïdjanaise du 19 septembre



Le contexte

Deux semaines après l'attaque à grande échelle contre le Haut-Karabakh, Bakou a publié la liste des militaires azerbaïdjanaïses tués lors des opérations militaires des 19 et 20 septembre 2023, ainsi que des informations sur leurs grades et âges. Selon la liste publiée par le département militaire de l'Azerbaïdjan, en seulement 24 heures, l'armée du pays a perdu au moins 193 de ses membres, dont 66, soit plus d'un tiers, étaient des conscrits.

L'analyse

La présence importante de conscrits indique que les opérations entreprises par l'Azerbaïdjan le 19 septembre étaient une opération de guerre à grande échelle utilisant divers types de troupes, et non une "opération antiterroriste locale", comme l'affirme officiellement Bakou.

API DANS LES MÉDIAS

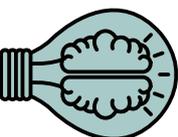


Depuis l'attaque de l'armée azerbaïdjanaise sur le Haut-Karabakh et le nettoyage ethnique de la population arménienne de la région, Armenia Peace est sollicité quotidiennement par les medias. Vous pouvez retrouver les éclairages de sa directrice, Taline Papazian, docteure en science politique et enseignante à Sciences Po Aix, sur www.armeniapeace.org





Donner à Armenia Peace Initiative, c'est agir concrètement en faveur de la pérennité de l'Arménie. Tous les dons, quel que soit leur montant, rendent nos actions possibles, qu'il s'agisse de promouvoir la paix ou de renforcer la sécurité.



Vous voulez nous aider ?
Il n'y a pas que le soutien financier qui compte.
Votre travail et votre bonne volonté sont les bienvenus !
Vous avez des compétences en levées de fonds, cybersécurité ou en communication?
Contactez-nous !



www.armeniapeace.org



Armenia Peace Initiative API



API Armenia Peace Initiative



@ArmeniaPeace